Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 47 (1950)
Heft: 6

Rubrik: Tribune libre

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Alnus incana. Il me serait difficile de vous dire laquelle de ces deux espèces est la plus fréquentée par les abeilles.

Pour terminer, je vous signalerai encore cette Orobanchacée bizarre qu'est la lathrée écailleuse (Lathraea Squamaria). C'est un parasite des racines de l'aune que l'on rencontre également sur d'autres feuillus. Ses fleurs d'un blanc rosé, serrées en grappes, fleurissent en mars et avril, et sont assidûment fréquentées par nos hyménoptères.

R. RUEGGER.

TRIBUNE LIBRE

(N'engage pas la Rédaction.)

La lutte contre l'essaimage

De tout temps, l'essaimage fut un grave inconvénient en apiculture, notamment pour les ruchers éloignés, lorsque l'apiculteur ne peut consacrer suffisamment de temps à surveiller ses ruches dans le milieu de la journée, à l'heure propice où s'effectue généralement le départ des essaims, soit entre 10 et 14 heures.

Les abeilles qui essaiment quittent leur ruche en trombe, voltigent quelques instants près du rucher pour se poser quelquefois sur un arbuste voisin, où elles resteront jusqu'au soir, pour repartir le lendemain vers une destination inconnue. D'autres fois, l'essaim gagnera le large, peu de temps après s'être posé et même aussi, il lui arrivera de s'enfuir de suite après sa sortie, pour se diriger vers une contrée lointaine, où son propriétaire ne pourra plus le rejoindre.

Après le départ d'un premier essaim, les abeilles restantes continueront la vie dans la colonie, mais si la fantaisie leur prend d'essaimer une seconde, puis une troisième fois, il ne restera souvent qu'une ruche complètement épuisée et peu viable pour une récolte. De tout temps, certains auteurs se sont penchés sur cette question; de nombreux conseils ont été donnés pour y remédier. Les moyens suggérés ont certainement une part d'efficacité, mais l'expérience m'a démontré maintes fois, que des colonies bien logées, ayant un espace vital suffisant, des rayons en bon état essaimaient régulièrement presque chaque année, laissant partir de un à trois essaims.

Un seul moyen qui, d'après mes expériences, a fait ses preuves, pour limiter la fièvre de l'essaimage, c'est celui qui consiste à tenir compte des lois immuables de l'hérédité. Tous les éleveurs et sélectionneurs, qui veulent incarner telles qualités chez les sujets à élever, choisissent pour la reproduction, ceux qui présentent au plus haut point, les caractères désirés.

Or, d'une ruche qui a essaimé, les reines des essaims et de la souche, hériteront le caractère de la colonie et les années suivantes, l'essaimage aura des chances de se renouveler, saignant la ruche de

ses butineuses, avant la récolte qui risque d'être réduite à néant, suivant l'année.

Dès le jour, où toutes les reines provenant de souches connues pour leur caractère porté à l'essaimage, furent remplacées par d'autres, élevées artificiellement, avec du couvain de colonies ne présentant pas cette particularité, l'essaimage est tombé au point de devenir un facteur négligeable.

Certes, le moyen n'est pas absolument infaillible, car toutes règles présentent de temps à autre quelques exceptions, mais sur un rucher de 20 colonies, je n'ai constaté que le départ d'un seul essaim en l'espace d'une dizaine d'années, soit une proportion insignifiante, alors qu'il fut un temps où l'on comptait chaque année de 4 à 6 essaims et même davantage.

J'ai constaté aussi que cette sélection n'avait nullement porté un préjudice au développement des colonies, dont les populations sont aussi fortes et actives que celles que l'on obtenait avec des reines élevées par l'essaimage. C'est avec ce procédé que j'ai obtenu le résultat vraiment efficace, pour combattre l'essaimage, soit en attaquant la cause à sa racine.

Lausanne, 13 mai 1950. Marcel BAILLOD.

Vers le 31e Comptoir Suisse

Depuis octobre 1949, l'esplanade lausannoise de Beaulieu, emplacement réservé à notre grande Foire Nationale d'automne, est transformée en un vaste chantier. Jour après jour, une nouvelle galerie se dessine, une nouvelle halle prend corps. En portant la surface totale d'exposition de 76.000 à 82.000 m², ces importantes constructions permettront de réaliser des projets longuement caressés et d'accueillir un plus grand nombre d'exposants.

Le 31 mars 1950, date de clôture pour les inscriptions, le Comptoir Suisse se réjouissait d'enregistrer la participation de 120 firmes nouvelles, se répartissant entre les divers groupes d'exposants.

Le 31e Comptoir Suisse se prépare donc dans les conditions les plus favorables. Si la présentation générale de la foire relèvera de la traditionnelle exposition de la production helvétique dans son ensemble, quelques innovations en souligneront le caractère particulier.

Une halle du lait, enfin complète et digne de cette importante industrie de notre pays, sera, précisément, l'une de ces attractions. De la traite à la dégustation, toutes les opérations relatives à la pasteurisation et à la lactilisation seront exécutées et commentées devant les visiteurs. Une exposition annexe des produits dérivés du lait complétera opportunément cette halle.

Une halle de la construction où, pour la première fois, des machines à travailler le bois figureront au Comptoir Suisse, est envisagée en complément de la halle habituelle des machines outils et machines agricoles.

Enfin, comme par les années précédentes, soucieuse d'opposer en un contraste suggestif une production spécifiquement suisse à quelques-unes des spécialités d'un pays complémentaire au nôtre par son économie, la Foire Nationale de Lausanne annonce la participation officielle de l'Italie à sa 31e manifestation.

D'autres innovations sont encore à l'étude sur lesquelles nous reviendrons en temps opportun. C.